

La Femme

Un peigne, un rouge à lèvres et une lame de rasoir,

posés sur le rebord du miroir qui ne reflète rien, car la douche fut trop longue et la vitre étouffée par la buée. Deux pieds aux ongles de rouge vernis se posent sur la serviette ramollie par l'air suffocant. Ils appartiennent à une grande femme aux cheveux aussi noirs que ses yeux et aux lèvres rouges qui s'ouvrent pour chanter une mélodie enchanteresse. Sa voix suave s'envole de sa poitrine et tantôt s'écrase sur les murs, tantôt les caresse, tantôt s'évanouit dans l'atmosphère tropicale de la salle de bain. La buée libère lentement le miroir.

Un peigne, un rouge à lèvres et une lame de rasoir.

La femme attrape le peigne d'une main rapide, le passe doucement dans ses cheveux. Des gouttes chaudes se fraient un chemin le long de son dos nu et tombent à ses pieds dans un petit clapotement, mais la femme ne s'en préoccupe pas. Elle pense à cet homme qu'elle avait tant aimé, jadis. Elle chante, elle chante, et comme son reflet tout à coup lui rappelle un souvenir évanoui, sa voix tombe sur le sol, et le peigne aussi. Elle se rappelle qu'un soir d'été sur une terrasse surplombant la mer, il lui avait demandé son nom et elle avait dit oui. Sortant de sa rêverie, elle ramasse sa voix et se remet à se peigner. La femme peut se voir tout entière à présent, dans le miroir.

Un peigne, un rouge à lèvres et une lame de rasoir.

Elle se regarde dans la glace et ses yeux remarquent ce rouge à lèvres qu'elle n'a pas touché depuis longtemps. Elle le prend avec ses longs doigts fins et quand la couleur s'écrase sur ses lèvres il lui vient à l'esprit qu'elle ne l'avait jamais mis. Cette couleur aussi vive que les bleus sur son cœur, car l'homme qu'elle aimait était trop sournois pour taper son corps directement. Elle se regarde dans les yeux et s'arrête de chanter un instant, tant ses cernes lui font peur et l'attristent en même temps. Elle sèche son corps élancé, s'habille d'une simple robe de soie et pose une dernière fois un regard sur elle-même.

Un peigne, un rouge à lèvres et une lame de rasoir,

une lame de rasoir qu'elle saisit sans un bruit, qu'elle lave dans le lavabo qui devient rouge et blanc à nouveau, qu'elle emporte avec elle, dans un petit sac sans dentelle. Elle pousse la porte de la salle de bain et l'air frais la prend par surprise, elle se sent revivre, sent aussi l'odeur macabre du cadavre qui s'étend à ses pieds. Elle s'enfuit à la dérobée, comme seules témoins les étoiles, qui pleurent son innocence étouffée par la haine. Elle s'enfuit mais heureuse. Heureuse de danser dans la nuit qui laisse place à l'aube, quand les rêves ont effacé les monstruosité, comme la mer efface les mots gravés dans le sable.

Il m'avait tuée comme je le fis.

il était écrit

Dans le sable.